

1853-1856, la Guerre de Crimée

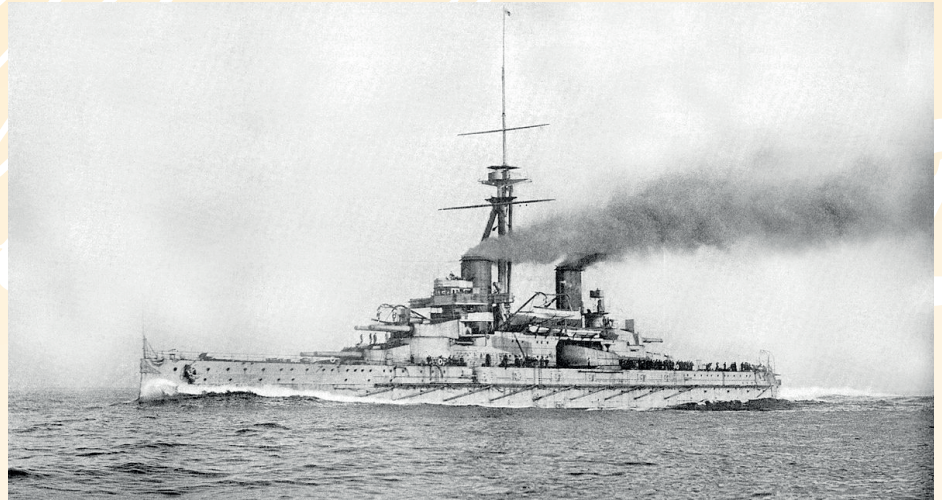
Redoutant les compagnies de chemin de fer « dangereuses pour la puissance publique », la monarchie de Juillet morcèle les lignes. Le Second Empire de Napoléon III constitue des compagnies ferroviaires au monopole de longue durée, sur une seule zone géographique, permettant ainsi l'intervention de l'État sur les nouvelles lignes desservant le territoire. Les projets voient le jour en 1853 : Grand-Central (30 juillet), Lyon-Genève (6 août), Paris-Strasbourg (17 août), Rhône-Loire (30 septembre), Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans (12 octobre). À partir du 24 septembre 1853, la Nouvelle Calédonie est une colonie française. Le 4 octobre 1853 débute un conflit entre l'Empire Russe et la coalition Empire Ottoman – France – Royaume-Uni et Royaume de Sardaigne. Les batailles autour de la base navale de Sébastopol, donnant son nom à la Guerre de Crimée, se terminent par la défaite de la Russie, lors du Traité de Paris le 30 mars 1856, la mer Noire devenant neutre.

La vie à Villebon : comparatifs 1756-1856

En 1756 règne Dame Claude Louise Betz de La Harteloyre, marquise de Perthuis, Dame et patronne de la paroisse. Les familles aisées emploient 13 domestiques, dont 10 femmes. En 1856, les 662 habitants génèrent 223 emplois, dont 170 hommes et 53 femmes, si on omet les femmes comme travailleuses et 143 en comptant les mères de familles. Villebon a 540 habitants en 1756, 662 en 1856. Dans les quartiers, on compte au Village 100 habitants en 1756, 47 en 1856. À La Roche, 165 en 1756, 186 en 1856. Aux Casseaux, 155 en 1756, 300 en 1856. À Villiers, 105 en 1756, 120 en 1856. En 1756, les vignerons se concentrent à La Roche et aux Casseaux (60 %), au Village et à Villiers (40 %), mais cent ans plus tard, ils ont presque disparu. Le nombre d'agriculteurs est stable de 1756 (70) à 1856 (78). Les journaliers et journalières ne sont pas distingués des 70 agriculteurs en 1756, mais en 1856 on en compte 55 dont 19 femmes. Les enfants en nourrice sont 7 en 1856, ils étaient 10 en 1756.

De nouveaux métiers et les femmes se professionnalisent

Si les carriers n'existent pas en 1756, en 1856 ils sont déjà 21. Le métier compte dif-



férents grades : commis, ouvrier, paveur, patron. Anatole Feuillatre, qui décède à 46 ans, est commis-carrier.

Le statut professionnel des femmes est noté dans les actes d'état-civil. Louis Antoine Feuillatre, cultivateur à la Roche, épouse Juliette Adélaïde Petit, cultivatrice, puis Geneviève Rosalie Lecomte. Il est Maire à sa mort à 45 ans le 30 avril 1861. En 1855 un mécanicien, Louis Picot, résidant à Gentilly, épouse Marie-Louise Bergerie, originaire du Loiret. Elle est cuisinière au service de Madame Deloges, à La Roche.

De même, en 1856, les 4 jardiniers, auxquels il faut ajouter un horticulteur, n'apparaissent pas en tant que tels en 1756. On ne repère pas de commerçants en 1756, sauf Jean Bailliard, un marchand amidonnier à Villiers, marié à Marie Famechon, et Olivier Petit, fruitier aux Casseaux. En 1856 sont installés 31 commerçants et artisans (7 marchands dont 2 femmes, 6 sabotiers et cordonniers, 4 maçons, 4 tisserands, 4 bûcherons, 4 couvreurs, 1 entrepreneur, 1 brocanteur...). Enfin les rentiers sont 14, dont 8 femmes.

Un chapeau emblématique

Le 9 septembre 1854, Hortense Prévost, couturière, épouse Jean-Marie Lebin, chapelier à Palaiseau. Il est le fils de Marie-Antoinette Pescheux, marchande de casquettes. La casquette est portée dans les années 1820 par les ouvriers dans le nord de l'Europe. Dans les dernières années des guerres napoléoniennes, les officiers supérieurs des armées russes et prussiennes l'adoptent. Au XX^e siècle, à l'exception de la France, la cas-

quette est la coiffe des officiers des armées de terre, marines et aériennes de la plupart des pays.

Deux jeunes Villebonnais morts du choléra

Le siège de Sébastopol est l'épisode principal de la guerre de Crimée. Très meurtrier, il dure 11 mois, du 9 octobre 1854 au 11 septembre 1855. Choléra, scorbut et autres maladies font de nombreux morts. *Les Récits de Sébastopol* de Léon Tolstoï détaillent le siège mêlant reportage et fiction.

L'ambulance est un service d'hôpital militaire temporaire suivant en temps de guerre les déplacements du corps d'armée. Elle assurait les premiers soins aux blessés dans un bâtiment près du champ de bataille, sous une tente, ou en pleine campagne derrière les rangs de l'armée.

Charles Constant Pierson, fils de feu Jean Jacques Pierson et de Félicité Marie Louise Chartier, est fusilier au 14^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède en mer à 23 ans le 28 juin 1855, à bord du bateau à vapeur « le Brésil », venant d'Orient (Armée d'Orient, ambulance de Malask n°2).

Adrien Meunier, né le 9 décembre 1833 de Pierre Meunier et Victoire Gardien, s'engage comme fusilier au premier régiment d'infanterie de ligne, 3^e bataillon, 2^e compagnie. Il a 23 ans lorsqu'il entre à l'hôpital le 25 septembre 1855, où il décède le 29 des suites du choléra.

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises,
MJC Bobby-Lapointe